

Rapport sur l'AG de l'ASTFA 2024 à Olten et Soleure

L'AG 2024 de l'ASTFA s'est tenue les 24 et 25 mai 2024 dans le canton de Soleure, dans les villes d'Olten et de Soleure. Le matin, 68 membres sont arrivés à Olten, à la Maison des musées. Dans le MAGAZIN, les personnes présentes se sont restaurées avec du café et des croissants et ont déjà eu les premières conversations. La partie officielle de l'assemblée a débuté à 9h30 dans la Konradsaal.

Pierre Harb, archéologue cantonal du canton de Soleure, nous a plongés dans l'histoire passionnante du canton et nous a offert un aperçu de son patrimoine archéologique riche et varié. « Peu de lard et beaucoup de couennes - beaucoup de haie et peu de jardin » - ces expressions décrivent parfaitement la forme particulière du canton, qui fait penser à un trépied. Soleure possède de nombreuses lignes de démarcation et peu de terres centrales, ce qui lui confère une sorte de caractère de Suisse miniature : appartenant à tout, menant partout, de petite taille, diversifié, en réseau. Impliqué à l'ouest et au sud avec Berne, au nord avec le Jura et Bâle-Campagne, à l'est avec l'Argovie. L'archéologie du canton s'en trouve également enrichie, car elle ne reste pas isolée, mais recherche toujours l'échange avec les régions voisines.

Soleure est un pays de passage d'ouest en est et du nord au sud - depuis toujours, des voies de communication locales et suprarégionales longent le pied sud du Jura et le traversent. Mais Soleure est aussi une région de frontière. En effet, la frontière linguistique actuelle, le « Röschtigraben », passe à proximité de Soleure. Cette frontière culturelle peut être retracée loin dans le temps par l'archéologie et se manifeste à travers les époques par une culture matérielle différente. Au début du Moyen-Âge, par exemple, les femmes romanes de l'ouest portaient des ferrures de ceinture rectangulaires, tandis que les femmes alémaniques de l'est préféraient les disques décoratifs ronds sur les pendants de ceinture.

Les nombreux sites paléolithiques, comme la grotte de Rislisberg dans la Klus entre Önsingen et Balsthal, comptent parmi les points forts archéologiques du canton. Outre des milliers d'objets en silex, on y a également trouvé une plaquette d'os de 6 cm x 9 cm avec une représentation gravée d'une tête de bouquetin, l'œuvre d'art la plus ancienne du canton avec ses 15 000 ans. Les nombreux sites en rapport avec le silex d'Olten sont également uniques. À Wangen bei Olten, il a été prouvé que l'exploitation du silex au néolithique était épuisée en surface, raison pour laquelle l'extraction se faisait sous terre. Lors des fouilles, il s'est avéré que des puits allant jusqu'à 4 m de profondeur et des extensions de galeries ont été creusés à cet effet dans la couche contenant le silex.

Pour finir, Pierre Harb nous a présenté Adelasius Ebalchus. Ce jeune homme a vécu vers 700 après Jésus-Christ et mesurait environ 1,7 mètre. Il a été longtemps malade de manière chronique et est mort à Granges à l'âge d'à peine 20 ans. L'artiste et archéologue suédois Oscar Nilsson a réalisé une reconstruction faciale médico-légale sur la base de son crâne. Adelasius est visible au musée archéologique, ce qui permet au public d'avoir un accès alternatif et facilité au passé et à l'histoire.

Le coup d'envoi de l'AG a été donné à 10 heures. Voici un bref résumé des principales informations, chiffres et décisions (vous recevrez le procès-verbal détaillé avec l'INFO de la prochaine invitation à l'AG).

1. De nouveaux membres ont rejoint l'association : Anna Naeff, Romana Andres, Jara Junker, Valerio Wenger, Stephanie Chamberlain, Ivo Dobler, Daria Moser, Marc Schnyder, Simon Wohler, Maik Holzschek, Christian Häusler, Nadine Bösch, Tim Geiger, Ramin Ahmed, Pascal Schmid, Maurin Bisaz, Christoph Bauer, Carlo Nüssli et Julia Held. Nous leur souhaitons la bienvenue !
2. Nous avons enregistré un bénéfice de 4'582 francs pour l'année comptable 2023. L'assemblée a approuvé les comptes annuels.
3. La cotisation de membre est maintenue à 60 francs.
4. Les membres du comité directeur Johannes Häusermann, Maja Gilomen, Florence Gilliard, Marco Amstutz et Luca Winiger sont réélus pour deux ans.
5. Daniel Möckli est réélu en tant que réviseur pour deux ans.
6. Matthias Schnyder est réélu pour 2 ans à la commission d'examen. Il annonce son départ pour l'AG 2026.
7. A ce jour, 3 personnes se sont inscrites à l'examen de technicien de fouilles 2025.
8. Le GI AiA devient le GTEA (Groupe de Travail des Employé-e-s en Archéologie) : Tim Wehrle et Anna Naeff informent sur les activités du GI AiA depuis la dernière AG 2023. A l'époque, ils avaient reçu le mandat d'élaborer un concept et de le présenter au comité. Cela a été fait lors de deux réunions du comité de l'ASTFA. Le GI AiA a l'intention de créer une SA (GTEA) rattachée à l'ASTFA, comme la DIG. Le GT devrait avoir un lien ou un onglet propre sur la page d'accueil de l'association, où les personnes intéressées pourraient obtenir toutes les informations pertinentes. L'objectif principal du GI AiA est de créer un point de contact auprès duquel les travailleurs de l'archéologie peuvent obtenir toutes les informations importantes concernant les conditions de travail, la sécurité privée, la grille salariale, la prévoyance, etc. En outre, le GT doit faire office de support en cas de questions et de soucis de toutes sortes. Depuis l'année dernière, le GI AiA a commencé à collecter des informations par le biais d'enquêtes et d'interviews (CSCA, UNIA, agences de placement, enquête auprès des membres de l'ASTFA). Les résultats de l'enquête menée auprès des membres ont conforté le GI AiA dans son intention d'élaborer une telle plateforme et un tel point de contact. Après un tour de table, l'assemblée a approuvé la proposition du comité de créer un GT (GTEA) affilié à l'ASTFA. Celle-ci devrait avoir son propre onglet sur le site Internet et informer régulièrement sur les affaires en cours par une représentation aux réunions du comité.

Après l'AG, nous nous sommes rendus en car au restaurant Sälischlössli à Starrkirch-Wil, où nous avons dîné et profité d'un panorama à couper le souffle malgré les premières gouttes de pluie. Nous nous sommes ensuite répartis en trois groupes. Le premier s'est rendu, sous une pluie qui s'intensifiait, en compagnie d'Andrea Nold de l'archéologie cantonale de Soleure, pour une excursion du Sälischlössli (ancien château médiéval double avec Alt Wartburg) à Olten en passant par les ruines d'Alt Wartburg (château médiéval en ruines dans le canton d'Argovie), avec des arrêts aux sites de l'âge de pierre de Mülliloch (refuge néolithique et abri paléolithique) et à l'habitat paléolithique en plein air de Hard.

Le deuxième groupe s'est rendu en car aux ruines de Frohbürg à Trimbach, où Fabio Tortoli, du service archéologique cantonal de Soleure, a communiqué des informations sur l'histoire de la construction. Quelques courageux ont escaladé le point le plus élevé de la ruine et ont été récompensés par une vue fabuleuse. Entre-temps, la pluie s'était dissipée et le soleil réapparaissait. Lors d'un deuxième arrêt, le groupe a exploré la percée rocheuse du Hauenstein, par laquelle passait autrefois une route de col. Le troisième groupe est retourné en bus à Olten, où il s'est réparti en deux pour une visite archéologique de la ville avec Mirjam Wullschleger et une visite guidée du musée archéologique par la conservatrice Karin Zuberbühler, toutes deux du service archéologique cantonal de Soleure.

À 17 heures, tout le monde s'est retrouvé pour déguster des boissons rafraîchissantes et des amuse-bouches sur la terrasse du toit du restaurant Astoria, au bar Sisième. Certains ont terminé cette journée bien remplie par un souper en commun au restaurant Kreuz.

17 personnes ont participé au programme du samedi, à Soleure. À 9 heures, Mirjam Wullschleger (conservatrice), Erich Weber (conservateur) et Pierre Harb nous ont accueillis devant le Musée historique de Blumenstein. Nous avons d'abord eu droit à un pré-vernissage exclusif de la nouvelle exposition temporaire, actuellement : « Abgefeuert und Explodiert ». L'attraction principale est un fragment d'un canon moderne du 17^e siècle, qui a peut-être explosé dans le tremplin d'entraînement de l'artillerie soleuroise lors de l'attaque dite « à la française ». Après avoir visité l'exposition permanente, Erich Weber nous a fait visiter le musée de Blumenstein. Cette résidence d'été seigneuriale a été construite entre 1725 et 1729. Dans les pièces d'habitation de style baroque tardif, aménagées avec raffinement, nous avons pu écouter les nombreuses anecdotes d'Erich Weber et même oser nous-mêmes une petite danse sur le magnifique parquet du salon. La construction raffinée du château met en évidence de manière impressionnante les différences sociales des anciens habitants. Ici, la noble famille patricienne, avec son propre vestiaire équipé, entre autres, d'une noble tapisserie japonaise - au-dessus, dans des mezzanines spécialement construites avec leurs propres escaliers, le personnel de service, entassé dans un espace restreint.

Enfin, nous nous sommes promenés dans la vieille ville et avons eu un aperçu passionnant de l'histoire de Soleure à des endroits choisis. Une fenêtre archéologique, où nous avons pu admirer le mur du fort romain, se cachait de manière amusante derrière l'entrepôt d'un magasin d'articles pour enfants en bas âge et bébés. Pour finir, nous avons dégusté notre repas de midi au Kreuz (oui, encore le Kreuz - Soleure est un canton catholique ;-)

Quelques impressions :

VATG

Vereinigung des Archäologisch - technischen Grabungspersonals der Schweiz
Association suisse du personnel technique des fouilles archéologiques
www.vatg.ch, www.astfa.ch

ASTFA



VATG

Vereinigung des Archäologisch - technischen Grabungspersonals der Schweiz
Association suisse du personnel technique des fouilles archéologiques
www.vatg.ch, www.astfa.ch

ASTFA



VATG

Vereinigung des Archäologisch - technischen Grabungspersonals der Schweiz
Association suisse du personnel technique des fouilles archéologiques
www.vatg.ch, www.astfa.ch

ASTFA

